

PROJET DE CREATION IN SITU FRAC CORSE

PAYSAGES A 3 TEMPS

MARDI 12 MAI 19H30



Un contexte

Depuis quelques années, le Collectif Art Mouv' / Zone Libre explore des formes de création in situ, inspirées de ses expériences sur le territoire insulaire et à l'étranger, en milieu urbain ou naturel.

Son intérêt pour ces formes qui sortent de la boîte noire du théâtre se situe dans l'émergence de nouvelles modalités de création.

Cette démarche pose le dialogue de l'artiste avec le territoire autour de nouveaux modes de représentation, d'une relecture de l'espace et de nouvelles perceptions du temps.

Une philosophie du mouvement

Cette approche phénoménologique de la performance entretient une relation qualitative au temps qui prend alors une autre substance, celle du moment présent, induisant un éveil circulaire entre soi et le monde, entre le centre et la périphérie.

Déplaçant l'idée d'un centre immuable vers un processus en mouvement, la création in situ propose de nouveaux points de vue et redistribue les cartes d'une géographie en mouvement qui confronte l'individu et le collectif, dans un rapport étroit au sensible.

Un lieu atypique

Cette création in situ sur l'esplanade du FRAC s'inscrit dans le projet **Paysage à 3 temps**, conçu en triptyque et dont le 1er volet a été présenté le 14 avril 2014.

Trois temps mettant en perspective le corps dansé et le corps sonore dans cet espace à ciel ouvert, au cœur de la ville.

Trois déclinaisons, témoignant du temps qui passe, à décoder comme des œuvres évolutives, autonomes ou en écho les unes par rapport aux autres.

Un projet évolutif

L'agglomération urbaine est propice à l'invention d'une nouvelle grammaire chorégraphique et musicale qui se confronte à des enjeux esthétiques et sociaux universels.

Tandis que les espaces vierges redéfinissent des relations minimalistes à notre environnement, générant une véritable réflexion dans le domaine de l'écologie sonore.

Espace urbain entre ciel et terre, l'esplanade du FRAC de Corse réunit ces deux dimensions, un espace entre deux dans lequel se réinvente la dualité nature/culture.

Un dispositif pluridisciplinaire

LA DANSE

Du silence au bruit, de l'immobilité au mouvement, cette rencontre inédite entre artistes et public se situe dans une approche pluridisciplinaire de la danse, mettant en avant l'importance d'un environnement riche de croisements sensoriels.

De la sensation à la perception, de l'intention à l'expression, le parcours vécu des artistes et du public se construit sur des principes interactifs multiples, la pluridisciplinarité étant plus à considérer ici comme un état que comme une démarche.

LA MUSIQUE

LE MAPPING VIDEO

PAYSAGES À 3 TEMPS dans les espaces du FRAC CORSE

Une installation sonore et chorégraphique sur l'esplanade du FRAC

Un dispositif sonore multi canal dans lequel la spatialisation du son donne l'illusion qu'il provient de différentes directions sera mis en place. La démarche consiste à mettre en valeur les « images sonores », les situer dans l'espace, dessiner des trajectoires, proposer des chemins, aux frontières du regard et de l'oreille.

La musique prend une forme onirique dans laquelle le déroulement temporel provoque un flux de sensations spatialisées pour le public. En s'appropriant cet espace sonore, le public devient un élément actif du paysage. Des images chorégraphiques presque statutaires alterneront avec des moments dansés, déroutant la perception du public, dans ce lieu devenu « hors champ » le temps de la représentation.

L'appropriation de l'espace est amplifiée par l'apparition successive des danseurs, du solo au duo, du trio à l'unisson. A la fois urbain et organique, le mouvement éphémère de nature, se laisse percevoir comme une éternelle errance, empruntant sa qualité aux gestuelles fluides ou saccadées de la danse contemporaine et urbaine.

La danse habite le lieu et se laisse habiter en retour par l'espace proche ou lointain, fini ou infini, vertical et horizontal, invitant par moments le public à inverser les rôles acteurs/spectateurs.

Le lieu se remplira et se videra tour à tour de mouvements, d'images et de sons, faisant écho à l'installation *La dérive des corps* proposée dans une des salles. Oscillant ainsi entre immobilité et mouvement, son et silence, intérieur et extérieur, le paysage sonore et chorégraphique se déploiera dans l'espace et le temps dans une perspective immersive pour le spectateur.

Des œuvres mouvantes

Les différents espaces du FRAC mis à disposition seront également investis par la danse, la musique et la vidéo, chaque lieu étant alors l'objet d'une œuvre mouvante.

Le public sera invité à circuler, entre salles et esplanade, entre terre et ciel porté par ce mouvement de vide et de plein, au cœur de la narration de la performance.

Un mapping vidéo

Les performances visuelles créées grâce à la technologie du mapping permettent de mettre des façades en mouvement en prenant en compte l'espace 3D du support. Cette technique fait appel aux données architecturales de la surface de projection, transformant le bâtiment en une extension de la vidéo, et donnant un caractère unique à chaque création.

Associé à la danse et à l'espace sonore, le mapping côturera la performance, plongeant le spectateur au cœur d'une réalité augmentée, aux portes de la nuit dans toute sa dimension onirique .

Chorégraphie / Hélène Taddei Lawson

Conception sonore / Tommy Lawson

Mapping vidéo / Julien Cano

Danseurs performers : Céline Giovanonni, Laetitia Laithier, Barbara Brecqueville, Vanessa De Peretti, Lisa Servas, Jean-Baptiste Serra, Estelle Garcia, Laetitia Canaletti, Hélène Taddei Lawson

Une installation vidéo dans une salle du FRAC

La dérive des corps est une installation vidéo et sonore inspirée du thème de l'insularité.

Des corps en mouvement évoluent dans une boule de verre qui se remplit d'eau et se vide en alternance.

Des voix off se fondent aux sonorités concrètes, électroniques et aquatiques en écho à cet espace clos qui encercle les danseurs.



Ce projet de création in situ se fera en collaboration avec la licence Danse dirigée par Céline Giovanonni et la licence Arts dirigée par Catherine Campocasso et Jean-Joseph Albertini de l'université de Corse